### LES GENRES DE MEMECYLEÆ (MELASTOMATACEÆ) EN AFRIQUE, MADAGASCAR ET MASCAREIGNES

H. JACQUES-FÉLIX

JACQUES-FÉLIX, H. — 22.11.1978. Les genres de Memecyleæ (Melastomataceæ) en Afrique, Madagascar et Mascareignes, Adansonia, ser. 2, 18 (2): 221-235. Paris. ISSN 0001-804X.

Résumé: Division du genre Memecylon L., pour l'Afrique et Madagascar, par rétablissement des genres Spathandra Guill. & Perr. et Warneckea Gilg. Combinaisons nouvelles des espèces concernées: 6 Spathandra; 26 Warneckea.

ABSTRACT: Division of the genus Memecylon L., for Africa and Madagascar, by reinstatement of the genera Spathandra Guill. & Perr. and Warneckea Gilg. New combinations of the species concerned: 6 Spathandra; 26 Warneckea.

Henri Jacques-Félix, Laboratoire de Phanérogamie, 16 rue Buffon, 75005 Paris, France.

La sous-famille des Memecyloidex n'est représentée, en Afrique, que par la seule tribu des Memecylex, laquelle, selon l'état actuel de la classification, n'est elle-même formée que par le genre Memecylon. C'est cette conception que nous mettons en cause ici, en ce qui concerne les Memecylex d'Afrique, de Madagascar et des Mascareignes.

Quelques-uns des premiers auteurs qui se sont occupés des espèces africaines de Memecyleæ ont bien reconnu que certaines n'appartenaient pas au genre Memecylon, tel qu'il est typifié par le M. capitellatum L., de Sri Lanka. C'est ainsi que Guillemin & Perrottet, en 1833, ont établi le genre Spathandra pour une espèce du Sénégal et qu'ils ont été suivis par G. Bentham (1849), qui plaçait alors trois espèces dans ce genre, se séparant, par ses feuilles trinerviées, des Memecylon également représentés en Afrique.

Peu après, BENTHAM & HOOKER (Gen. Plant. 1: 773, 1865) l'ont remis en synonymie et leur conception fut acceptée par les différents monographes. COGNIAUX (1891), par ex., en a fait une section basée sur la position terminale des cymes. Caractère médiocre, inconstant et non exclusif, que PERRIER DE LA BÂTHIE utilisera en 1932 pour deux espèces de Madagascar, mais qu'il abandonnera justement en 1951, dans sa rédaction pour la Flore de Madagascar.

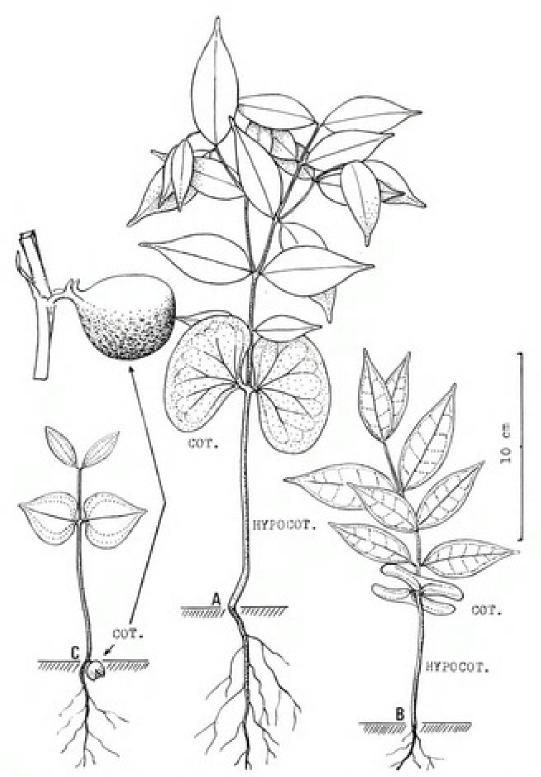
Quant au genre Warneckea Gilg (1905), il fut proposé sur la base de caractères secondaires insuffisants pour le séparer de nombreuses autres espèces de Memecylon et, après être resté monospécifique, il fut mis finalement en synonymie par A. & R. FERNANDES en 1960.

Dans notre premier travail de classification du genre Memecylon, un peu surpris par la présence inattendue de plusieurs types d'embryons (Jacques-Félix, 1977), nous nous sommes borné à établir six sections, tout en faisant remarquer que celles-ci pouvaient logiquement se regrouper en trois unités de rang plus élevé (JACQUES-FÉLIX, 1978). Une meilleure appréciation des caractères primaires et la reconnaissance de leurs corrélations avec les caractères secondaires sur lesquels avaient été établis les deux genres précités, nous conduisent, aujourd'hui, à en proposer le rétablissement.

Les Memecylex de Madagascar offrent une plus grande diversité de caractères que celles d'Afrique, tant en ce qui concerne les sclérites que les étamines, la graine, etc. Toutefois cela n'intervient que par l'enrichissement des genres en sections supplémentaires et l'élargissement de leur diagnose. Nous n'avons donc pas à revenir ici sur les caractères foliaires largement traités antérieurement (RAO & JACQUES-FÉLIX, 1978; JACQUES-FÉLIX, MOUTON & CHALOPIN, 1978). Par contre nous ferons quelques réserves sur les caractères du calice et donnerons surtout des précisions sur les types d'embryons et de plantules.

ESTIVATION DU CALICE. — Dans notre étude sur les caractères du genre Memecylon (JACQUES-FÉLIX, 1978), nous avons accordé une certaine importance à ce caractère. Nous lui conservons cet intérêt pour la distinction des sections, mais non pour celle des genres. Si l'estivation semble être toujours imbriquée chez les Warneckea, elle est valvaire ou imbriquée, selon les sections, chez les Memecylon et les Spathandra.

Valeur des caractères de l'embryon et de la plantule. — Les combinaisons des caractères morphologiques de l'embryon avec ceux des autres organes s'établissent à un niveau variable, selon que l'embryon est homomorphe et caractérise d'importantes unités taxonomiques, ou selon qu'il est hétéromorphe chez de mêmes unités, comme dans la famille exemplaire des Crucifera. Dans ce dernier cas il conserve une valeur distinctive importante et sa diversité implique celle d'unités subordonnées : tribus plurigénériques ou genres, ainsi que l'a démontré A. P. DE CANDOLLE (1821) dans son traitement, resté classique, de cette même famille des Cruciferæ. En d'autres termes, si plusieurs genres peuvent avoir un même type d'embryon, un seul genre ne peut en présenter plusieurs sous peine d'avoir été mal conçu. En ce qui concerne les Memecylea, nous avons indiqué que les types d'embryons sont restés méconnus en raison de ce qu'ils n'apparaissent pas dans la morphologie externe du fruit bacciforme monosperme (JACQUES-FÉLIX, 1977). Par contre, on peut s'attendre à ce qu'ils se manifestent au cours de la germination, par développement du blaste et déploiement éventuel des cotylédons. C'est ainsi que la plantule, état ultime des caractères primaires de l'appareil reproducteur avant qu'ils ne s'effacent dans l'appareil végétatif, conserve une valeur systématique particulière, vérifiée et mise à profit par de nombreux auteurs. Il nous suffira de citer Léonard (1957) pour l'application méthodique qu'il en a faite pour la classification de quelques tribus africaines de Casalpiniacea. La reconnaissance de plusieurs types de plantules chez les Memecylex de l'Ancien Monde nous assure donc de l'opportunité du démembrement du genre Memecylon.



Pl. 1. — Plantules de Memecyleæ: A, Memecylon lateriflorum (G. Don) Brem.; B, Spathandra blakeoides (G. Don) Jac.-Fél.; C, Warneckea guineensis (Keay) Jac.-Fél.

Typologie des embryons et des plantules. — Nos observations sur les plantules portent sur des spécimens récoltés in situ et rapportés, par les collecteurs, aux espèces productrices. Le procédé n'est pas sans défaut. D'une part, il ne permet pas de suivre les différentes étapes de la blastogenèse; d'autre part il comporte un risque d'erreur dans les identifications. Sur ce dernier point on peut estimer que l'incertitude est limitée au niveau spécifique, car la connaissance que nous avons des embryons et des structures foliaires, nous permet d'éviter toute méprise typologique. Dans notre étude de 1977, nous avions décrit quatre formes d'embryons en faisant remarquer que deux d'entre elles étaient apparentées. Ici, et en rapport avec les genres concernés, nous ne retenons que trois principaux types d'embryons et de plantules.

- Type mémécyloide. L'embryon plié, avec hypocotyle long, cotylédons foliacés et chiffonnés, correspond à une plantule à germination épigée, avec cotylédons déployés, accrescents et assimilateurs. Chez le Memecylon lateriflorum (G. Don) Brem., par ex., (Pl. 1, A), l'hypocotyle peut atteindre une longueur de 14 cm; les cotylédons réniformes ont une largeur de 7 à 10 cm pour une longueur axiale de 4 cm; leur nervation est flabellée, avec un nombre pair de nervures principales. Nous avons aussi plusieurs provenances de Madagascar, dont celle du M. pterocarpum H. Perr., avec cotylédons imparinerviés.
- Type spathandroide. Il regroupe deux formes d'embryons courbes (couchés transversalement dans la graine), avec hypocotyle moyen, cotylédons non pliés mais parfois auriculés, étalés à la périphérie de la graine, comme chez le Spathandra blakeoides (G. Don) Jac.-Fél., ou involutés, comme chez le S. barteri (Hook. f.) Jac.-Fél. Nous ne pouvons lui rapporter qu'une seule plantule attribuée au S. blakeoides (Pl. 1, B). Elle se caractérise par une germination épigée, avec hypocotyle long de 6 cm, des cotylédons déployés, accrescents et assimilateurs, transversalement oblongs, larges de 4,5 cm, longs de 0,5 cm et nettement parinerviés.
- Type warneckeoide. Cet embryon sans hypocotyle, avec un seul cotylédon développé, semi-globuleux et charnu, observé chez plusieurs espèces de l'ouest africain, donne une plantule très différente (Pl. 1, C)<sup>1</sup>. La germination est hypogée; le cotylédon a un rôle d'organe de réserve et reste inclus dans l'enveloppe séminale; il ne se développe donc que par un faible allongement pétiolaire qui l'écarte du blaste; il disparaît assez tôt, dès que la plantule a trois ou quatre paires de feuilles. Le cotylédon rudimentaire reste médiocre et forme tout au plus une petite languette oblongue. Nous avons observé plusieurs de ces plantules attribuées à Warneckea cinnamomoides (G. Don) Jac.-Fél., W. guineensis (Keay) Jac.-Fél., etc. A côté de ce cas extrême d'hétérocotylie (Pl. 3, 8) il existe une autre forme d'embryon, probablement caractéristique du Warneckea sansibarica (Taub.) Jac.-Fél. et espèces affines, dont les deux cotylédons sont également charnus, tout en restant de taille inégale (Pl. 3, 8'). Nous n'avons pas de plantule qui s'y rapporte.

Déjà décrite par G. DE LA MENSBRUGE, Public. nº 26, Centre tech. forest. trop. (1966).

#### MEMECYLON Linné

Sp. Pl.: 349 (1753); Gen. Pl., ed. 5: 166 (1754).

Au sens restreint que nous lui accordons ici le genre Memecylon est caractérisé: 1. Par le type foliaire mémécyloïde à nervure médiane prédominante et sclérites variables (souvent filiformes) selon les sections. 2. Par un embryon plié, à hypocotyle long; cotylédons foliacés, chiffonnés. 3. Par une plantule à germination épigée et cotylédons assimilateurs.

Il est représenté, en Afrique occidentale, par les sections Mouririoidea Jac.-Fél., Polyanthema Engl. et Afzeliana Jac.-Fél. (Adansonia, ser. 2, 17 (4) : 423, 1978). Plusieurs sections, propres à Madagascar, ou communes à Madagascar et à l'Afrique orientale, devront lui être attribuées.

ESPÈCE-TYPE: M. capitellatum L. (Sri Lanka).

#### SPATHANDRA Guill. & Perr.1

Fl. Seneg. Tent. 1: 313 (1833).

 Memecylon sect. Spathandra (GUILL. & PERR.) Cogn., Melast., in Mon. Phan. 7: 1131 (1891).

Est caractérisé: 1. Par le type foliaire spathandroïde: nervures convergentes abmarginales, variablement apparentes ou masquées; sclérites non filiformes. 2. Par un embryon non plié, hypocotyle moyen; cotylédons foliacés, périphériques ou involutés. 3. Par une plantule à germination épigée et cotylédons assimilateurs.

Il est constitué par les sections africaines Spathandra (Guill. & Perr.) Cogn. et Biovulata Jac.-Fél. (Adansonia, ser. 2, 17 (4): 423, 1978) et par une section non décrite, englobant les espèces de Madagascar<sup>2</sup>. — Pl. 2.

ESPÈCE-TYPE : Spathandra blakeoides (G. Don) Jac.-Fél. (Afrique).

## Spathandra blakeoides (G. Don) Jac.-Fél., comb. nov.

- Memecylon blakeoides G. Don, Gen. Syst. 2: 655 (1832); KEAY, Kew Bull. 1952:
   163 (1952); FWTA, ed. 2, 1: 263, tab. 102 (1954); A. & R. FERNANDES, Garcia de Orta 2: 276 (1954); Consp. Fl. Angol. 4: 120 (1970).
- Spathandra carulea GUILL. & PERR., Fl. Seneg. Tent. 1: 313, tab. 71 (1833); BENTHAM, Niger Fl.: 356 (1849); NAUDIN, Ann. Sci. nat., ser. 3, 12: tab. 10, D (1849) et 18: 263 (1852); type: Perrottet 350, Sénégal.
- Memecylon caruleum (Guill. & Perr.) Hook. f., FTA 2: 461 (1971).
- M. cœruleum var. b Hook. f., l.c.; type: Mann 1825, Gabon.

 Allusion à la cavité du connectif logeant le filet dans le bouton floral. En fait, ce caractère est très général chez les Memecyles.

 Le matériel de Madagascar, relatif aux embryons, est très restreint et celui des plantules est nul. Toutefois, les espèces de ce genre, décrites ou non, sont faciles à recenser d'après les caractères des feuilles et des inflorescences.

- M. spathandra Blume, Mus. Bot. 1: 361 (1851); Triana, Trans. Linn. Soc. 28: 155 (1871); Cogniaux, Melast., in Mon. Phan. 7: 1131 (1891); Gilg, Melast., in Mon. Afr. 2: 38 (1898); Engler, Pflanzenw. Afr. 3(2): 764(1921); nom. illeg., même type que Spathandra carulea Guill. & Perr.
- M. mannii Hook. f., FTA 2: 461 (1871); TRIANA, Trans. Linn. Soc. 28: 155 (1871);
   COGNIAUX, Melast., in Mon. Phan. 7: 1132 (1891); GILG, Melast., in Mon. Afr. 2: 39 (1898); ENGLER, Pflanzenw. Afr. 3 (2): 764 (1921); type: Mann 988, Gabon.
- M. nitidulum Cogn., Melast., in Mon. Phan. 7: 1132 (1891); GEG, Melast., in Mon. Afr. 2: 38 (1898); Engler, Pflanzenw. Afr. 3(2): 764 (1921); type: Mann 1825, Gabon.
- M. strychnoides Bak., Kew Bull. 1895 : 105 (1895); type : Millen 168, Nigeria.
- M. purpureo-caruleum Gilg, Melast., in Mon. Afr. 2:38 (1898); type: Buchholz s.n. (juin 1875), Gabon.
- M. millenii Gilg, Melast., in Mon. Afr. 2:38 (1898); type: Millen 168, Nigeria.
- M. ogowense A. Chev., Les bois du Gabon, in Végét. Ut. 9: 216 (1917); type: Chevalier 26428, Gabon, P.
- M. tessmannii Gilg ex Engl., Pflanzenw. Afr. 3 (2): 764 (1921); type: Tessmann 973, Guinée équatoriale (holo-, B, delet.; iso-., HBG!)

Type: Don s.n., Sierra Leone (holo-, BM).

### Spathandra blakeoides var. fleuryi (Jac.-Fél.) Jac.-Fél., stat. & comb. nov.

Memecylon fleuryi Jac.-Fél., Bull. Mus. nat. Hist. nat., ser. 2, 7: 148 (1935); Keay,
 FWTA, ed. 2, 1: 263 (1954); Aubréville, Fl. forest. Côte d'Ivoire, ed. 2, 3: 92,
 tab. 285, B (1959).

Type: Fleury in Chevalier 33073, Côte d'Ivoire (holo-, P).

Cette espèce est parfaitement homogène par ses caractères fondamentaux. Les nombreux noms proposés sont basés sur la variabilité de texture des feuilles. La pubescence de l'inflorescence et de l'hypanthe, caractéristique de la variété - type, s'étend à la face inférieure des feuilles et aux rameaux dans la variété fleuryi.

### Spathandra barteri (Hook. f.) Jac.-Fél., comb. nov.

- Memecylon barteri Hook. f., FTA 2: 462 (1871); TRIANA, Trans. Linn. Soc. 28: 156 (1871); Cogniaux, Melast., in Mon. Phan. 7: 1132 (1891); Gilg, Melast., in Mon. Afr. 2: 41 (1898); Engler, Pflanzenw. Afr. 3 (2): 765 (1921); Keay, FWTA, ed. 2, 1: 263 (1954).
- M. dinklagei Gilg ex Engl., Pflanzenw. Afr. 3 (2): 764 (1921); Hutchinson & Dalziel, FWTA, ed. 1, 1: 215 (1927); Kew Bull. 1928: 223 (1928); Keay, FWTA, ed. 2, 1: 263 (1954); Aubréville, Fl. forest. Côte d'Ivoire, ed. 2, 3: 92, tab. 285, C (1959); type: Dinklage 2032, Liberia.
- M. pynaertii DE WILD., Ann. Mus. Congo, ser. 5, 2: 334 (1908); type: Pynaert 251, Zaire, BR!

Type: Barter 2152, Nigeria (holo-, K!).

Les caractères de cette espèce sont également assez particuliers pour ne pas tenir compte des variations géographiques sur lesquelles des noms ont été proposés.



Pl. 2. — A, Spathandra blakeoides (G. Don) Jac.-Fél. — B, Spathandra danguyana (H. Perr.) Jac.-Fél.: 1, ramaux feuillés et fleuris × 2/3; 2, coupes de fleurs (corolle, étamines enlevées) × 6; 3, pétales × 6; 4, étamines × 12; 5, fruits × 2/3; 6, graines × 3; 7, embryon × 3. (A, Letouzey 15166; B, 1-4, Capuron 28436-SF; B, 5-7, Thouvenot 123).

#### Spathandra roborea (Naud.) Jac.-Fél., comb. nov.

- Memecylon roboreum Naud., Ann. Sci. nat., ser. 3, 18: 268 (1852); Triana, Trans.
   Linn. Soc. 28: 156 (1871); Cogniaux, Melast., in Mon. Phan. 7: 1149 (1891); H. Per RIER, Mém. Acad. Malg. 12: 216 (1932); Melast., in Fl. Madag. 153: 299 (1951).
- M. viguieranum H. Perr., Mém. Acad. Malg. 12: 219 (1932); Melast., in Fl. Madag.
   153: 306, tab. 48, fig. 1-4 (1951); type: Perrier 13293.

Type: Chapelier s.n., Madagascar (holo-, P).

Chez S. roborea, contrairement aux autres espèces, les sclérites ne sont pas inter-épidermiques et la surface des feuilles est peu grenue; mais l'embryon est très conforme à celui de S. danguyana (Pl. 2, B 7).

### Spathandra danguyana (H. Perr.) Jac.-Fél., comb. nov.

 Memecylon danguyanum H. PERR., Mém. Acad. Malg. 12: 210 (1932); Melast., in Fl. Madag. 153: 288, tab. 45, fig. 9-16 (1951).

Syntypes: Lowel 5, Thouvenot 123, Madagascar, P.

### Spathandra melastomoides (Naud.) Jac.-Fél., comb. nov.

- Memecylon melastomoides NAUD., Ann. Sci. nat., ser. 3, 18: 265 (1852); TRIANA,
   Trans. Linn. Soc. 28: 156 (1871); Cogniaux, Melast., in Mon. Phan. 7: 1135 (1891);
   H. Perrier, Mém. Acad. Malg. 12: 203 (1932); Melast., in Fl. Madag. 153: 275 (1951).
- M. cauliflorum H. Perr., Mém. Acad. Malg. 12: 209 (1932); Melast., in Fl. Madag.
   153: 285, tab. 45, fig. 1-8 (1851); type: Perrier 2080, Madagascar.

Type: Du Petit Thouars s.n., s. loc., Madagascar (holo-, P).

### Spathandra lutescens (Naud.) Jac.-Fél., comb. nov.

- Memecylon lutescens Naud., Ann. Sci. nat., ser. 3, 18: 269 (1852); Triana, Trans. Linn. Soc. 28: 156 (1871); Cogniaux, Melast., in Mon. Phan. 7: 1166 (1891); H. Per-Rier, Mém. Acad. Malg. 12: 219 (1932); Melast., in Fl. Madag. 153: 306 (1951).
- M. meeusei H. Perr., Not. Syst. 12: 106 (1945); Melast., in Fl. Madag. 153: 300 (1951); type: Lam & Meeuse 3624, Madagascar, (L, P).
- M. confusum auct. non Blume: Wickers, Kew Bull. 31: 4 (1976), p.p., quoad Du Petit Thouars s.n., Madagascar.

Type: Du Petit Thouars s.n., s. loc., Madagascar (holo-, P).

# WARNECKEA Gilg1

Bot. Jahrb. 34: 101 (1904); ENGLER, Pflanzenw. Afr. 3 (2): 762 (1921). — Klaineastrum Pierre ex A. Chev., Végét. Ut. Afr. trop. fr. 9: 215 (1917).

1. Dédié à Otto WARNECKE, collecteur (1903).

Est caractérisé: 1. Par le type foliaire strychnoïde: feuille manifestement 3-nerviée; sclérites nulles, ou sphéroïdes et peu développées. 2. Par un embryon droit, sans hypocotyle; un seul cotylédon développé et charnu, l'autre rudimentaire, ou les deux charnus et inégaux. 3. Par une plantule à germination hypogée, le (ou les) cotylédon(s), remplissant le rôle d'organe de réserve.

On peut reconnaître trois groupes pouvant probablement constituer autant de sections : la section Warneckea à fleurs sessiles ou non, gloméru-lées en cymes sessiles ou brièvement stipitées, bractées persistantes, imbriquées, lobes du calice développés, imbriqués; la section Strychnoidea Engl. à cymes plus ou moins ramifiées, bractées diversement caduques ou persistantes, calice tronqué ou lobé. Ces deux sections ont un embryon pratiquement monocotylé. Le Warneckea sansibarica (et les espèces voisines éventuelles) se distingue par des fleurs pédicellées chez lesquelles c'est l'hypanthe qui produit un limbe libre, le calice étant lui-même réduit et seulement sinué; de plus, c'est chez cette espèce que l'embryon est formé de deux cotylédons charnus. — Pl. 3.

ESPÈCE-TYPE: Warneckea amaniensis Gilg (Afrique).

Les combinaisons suivantes ne concernent que les espèces dont nous avons une connaissance suffisante.

Warneckea acutifolia (De Wild.) Jac.-Fél., comb. nov.

- Memecylon acutifolium DE WILD., Bull. Jard. bot. Brux. 5 : 76 (1915).

Type: J. Claessens 369, Zaire, (holo-, BR!).

# Warneckea amaniensis Gilg

Bot. Jahrb. 34: 101 (1904).

— Memecylon amaniense (GILG) A. & R. FERNANDES, Bol. Soc. Brot., ser. 2, 34: 83, tab. 21 (1960); WICKENS, Melast., in Fl. Trop. E. Afr.: 80 (1975).

TYPE: Warnecke 400, Tanzanie (holo-, B, delet.; iso-, EA).

Warneckea anomala (H. Perr.) Jac.-Fél., comb. nov.

 Memecylon anomalum H. Perr., Mém. Acad. Malg. 12: 195 (1932); Melast., in Fl. Madag. 153: 264 (1951).

Type: Perrier 6489, Madagascar (holo-, P!).

Warneckea bebaiensis (Gilg ex Engl.) Jac.-Fél., comb. nov.

- Memecylon behaiense Gilg ex Engl., Pflanzenw. Afr. 3 (2): 766 (1921).
- M. uniflorum Exell, Journ. Bot. Suppl. Polypet. 186 (1929); A. & R. Fernandes,

Melast., in Consp. Fl. Angol. 4: 123 (1970); type: Gossweiler 8142, Angola (Mayombe) (holo-, BM; iso-, COI!).

TYPE: Tessmann 800, Guinée équatoriale, (holo-, B, delet.; iso-, HBG!).

### Warneckea bequaertii (De Wild.) Jac.-Fél., comb. nov.

Memecylon bequaertii De Wild., Rev. Zool. Afr., suppl. bot., 9: 14 (1921); Pl. Bequaertianæ 1: 388 (1922); A. & R. Fernandes, Bol. Soc. Brot. 34: 78 & 196 (1960); Wickers, Melast., in Fl. Trop. E. Afr.: 83 (1975).

Type: Beguarrt 2666, Zaire (holo-, BR!).

### Warneckea cinnamomoides (G. Don) Jac.-Fél., comb. nov.

- Memecylon cinnamomoides G. Don, Gen. Syst. 2: 655 (1832); KEAY, Kew Bull.
   1952: 162 (1952); FWTA, ed. 2, 1: 263 (1954); Aubréville, Fl. forest. Côte d'Ivoire, ed. 2, 3: 94, tab. 284, A (1959).
- M. einnamomoides GILG, Melast., in Mon. Afr. 2: 39 (1898); ENGLER, Pflanzenw. Afr. 3 (2): 764 (1921); nom. illeg. (même type que ci-dessus: Afzelius s.n., B, delet.)

TYPE: Afzelius s.n., Sierra Leone.

On connaît encore mal la variabilité de cette espèce et les limites de son extension géographique. Il est possible que plusieurs espèces décrites ne soient que des formes stationnelles ou géographiques devant lui être rapportées. Outre par ses caractères fondamentaux, elle se distingue par ses cymes normalement lâches, ramifiées, ses fleurs pédicellées, ses fruits ellipsoïdes.

# Warneckea congolensis (A. & R. Fern.) Jac.-Fél., comb. nov.

- Memecylon congolensis A. & R. Fern., Bol. Soc. Brot. 34: 79, tab. 19 (1960).

Type: Germain 4995, Zaire (holo-, BR!).

# Warneckea erubescens (Gilg) Jac.-Fél., comb. nov.

- Memecylon erubescens GILG, Melast., in Mon. Afr. 2: 41, tab. 10, B (1898); ENGLER, Pflanzenw. Afr. 3 (2): 765, tab. 321, A-E (1921); A. & R. FERNANDES, Bol. Soc. Brot. 34: 196 (1960); WICKENS, Melast., in Fl. Trop. E. Afr.: 79 (1975).
- M. heinsenii Gilg, Melast., in Mon. Afr. 2: 42 (1898); type: Heinsen 6 A, Tanzanie, B, delet.

Type: Heinsen 6, Tanzanie (holo-, B, delet.).

### Warneckea fascicularis (Planch. ex Benth.) Jac.-Fél., comb. nov.

- Spathandra fascicularis Planch. ex Benth., Niger Fl.: 357 (1849).
- Memecylon fasciculare (PLANCH. ex BENTH.) NAUD., Ann. Sci. nat. 18: 282 (1852); HOOKER, FTA 2: 463 (1871); TRIANA, Trans. Linn. Soc. 28: 155 (1971); Cogniaux,

Melast., in Mon. Phan. 7: 1133 (1891); GILG, Melast., in Mon. Afr. 2: 41 (1898); ENGLER, Pflanzenw. Afr. 3 (2): 765 (1921); KEAY, FWTA, ed. 2, 1: 263 (1954); JACQUES-FÉLIX, Icones Pl. Afr. 3, tab. 72 (1955); AUBRÉVILLE, Fl. forest. Côte d'Ivoire, ed. 2, 3: 94, tab. 284, A (1959).

M. heudelotii NAUD., Ann. Sci. nat. 18: 265 (1852); type: Heudelot 909, Guinée, P.

Type: Don s.n. (?), Sierra Leone.

Warneckea fosteri (Hutch. & Dalz.) Jac.-Fél., comb. nov.

Memecylon fosteri Hutch. & Dalz., FWTA, ed. 1, 1: 215 (1927); Kew Bull. 1928:
 223 (1928); Keay, FWTA, ed. 2, 1: 263 (1954).

Type: Foster 559, Nigeria (holo-, K).

Espèce collinéenne proche de W. cinnamomoides.

Warneckea gilletii (De Wild.) Jac.-Fél., comb. nov.

- Memecylon gilletii DE WILD., Ann. Mus. Congo, ser. 5, 1: 172 (1904).

Type: Gillet 895, Zaire (holo-, BR!).

Warneckea golaensis (E. G. Bak.) Jac.-Fél., comb. nov.

Memecylon golaense E. G. Bak., Journ. Bot. 44: 320 (1911); Keay, FWTA, ed. 2,
 1: 263 (1954); Aubréville, Fl. forest. Côte d'Ivoire, ed. 2, 3: 94, tab. 285, D (1959).

Type: Buntig s.n., Liberia, K.

# Warneckea jasminoides (Gilg) Jac.-Fél., comb. nov.

- Memecylon jasminoides GILG, Melast., in Mon. Afr. 2:39 (1898); ENGLER, Pflanzenw.
   Afr. 3 (2): 764 (1921); A. & R. FERNANDES, Mem. Soc. Brot. 11:54 (1956); Bol.
   Soc. Brot., ser. 2, 34:74, tab. 14 (1960); WICKENS, Melast., in Fl. Trop. E. Afr.: 83 (1975).
- M. heterophyllum Gilg, Melast., in Mon. Afr. 2: 39 (1898); Engler, Pflanzenw. Afr. 3 (2): 764 (1921); types: Stuhlmann 957 & 1549, Tanzanie, B, delet.
- M. strychnoides Gilg, Melast., in Mon. Afr. 2: 39 (1898), nom. illeg.; Engler, Pflanzenw. Afr. 3 (2): 764 (1921); non M. strychnoides Baker (1895); type: Welwitsch 912, Angola (holo-, B, delet.; iso-, LISU, P!).
- M. wilwerthii De Wild., Ann. Mus. Congo, Bot., ser. 5, 3: 246, tab. 32, 1 (1910);type: Wilwerth s.m., Zaire, BR.
- M. cyaneum De Wild, Rev. Zool. Afr. 9, Suppl. Bot., 1: 15 (1921); Pl. Bequaert.
   1: 389 (1922); types: Bequaert 2003, 2913, 3171, Zaire, BR.
- M. gilgianum Exell (= M. strychnoides GILG), Journ. Bot. 67, Suppl. Polypet. : 183 (1929); A. & R. Fernandes, Melast., in Consp. Fl. Angol. 4 : 122 (1970).

Type: Schweinfurth 3609, Zaïre (holo-, B, delet.; iso-, K).

#### Warneckea membranifolia (Hook. f.) Jac.-Fél., comb. nov.

- Memecylon membranifolium Hook. f., FTA 2: 462 (1871); TRIANA, Trans. Linn. Soc. 28: 156 (1871); Cogniaux, Melast., in Mon. Phan. 7: 1135 (1891); Gilg, Melast., in Mon. Afr. 2: 41 (1898); Engler, Pflanzenw. Afr. 3 (2): 765 (1921); Keay, FWTA, ed. 2, 1: 263 (1954).
- M. longicauda Gilg, Melast., in Mon. Afr. 2: 40, tab. 10, E (1898); Engler, Pflanzenw. Afr. 3 (2): 765 (1921); types: Staudt 471 (iso-, P!) et 763, Cameroun.
- M. leucocarpum Gilg, Melast., in Mon. Afr. 2: 40 (1898); Englis, Pflanzenw. Afr. 3 (2): 765 (1921); type: Zenker & Staudt 577a, Cameroun (iso-, P!).
- M. nanum A. Chev., Expl. Bot. : 278 (1920), nom. nud.
- M. fernandianum Gilg ex Engl., Pflanzenw. Afr. 3 (2): 765 (1921); Wiss. Ergebn. Deutsch. Zentr.-Afr. Exped. 1910-11, 2: 188 (1922), nom. nud.

SYNTYPES: Mann 8, Cameroun, K, P!; 191, Fernando Po, K.

Espèce caractérisée par des cymes très réduites, variable par ailleurs et d'extension géographique imprécise.

#### Warneckea memecyloides (Benth.) Jac.-Fél., comb. nov.

- Spathandra memecyloides BENTH., Fl. Nigrit. : 357 (1849).
- Memecylon memecyloides (BENTH.) EXELL, Cat. Vasc. Pl. S. Tomé: 181 (1944); KEAY, FWTA, ed. 2, 1: 263 (1954); FERREIRA, Garcia de Orta 16: 85 (1968). Le spécimen Barter 2035, cité de Principe, n'est pas très conforme.
- M. vogelli Naud., Ann. Sci. nat., ser. 3, 18: 282 (1852), nom. illeg., même type que le précédent; Hook. f., FTA 2: 462 (1871); TRIANA, Trans. Linn. Soc. 28: 155 (1871); ENGLER, Bot. Jahrb. 7: 339 (1884); Cogniaux, Melast., in Mon. Phan. 7: 1138 (1891); Gil.G, Melast., in Mon. Afr. 2: 43 (1898); ENGLER, Pflanzenw. Afr. 3 (2): 765 (1921).

Type: Vogel 149, Fernando Po (holo-, K!).

### Warneckea peculiaris (H. Perr.) Jac.-Fél., comb. nov.

Memecylon peculiare H. Perr., Mém. Acad. Malg. 12: 196 (1932); Melast., in Fl. Madag. 153: 267 (1951).

Type: Perrier 16319, Madagascar (holo-, P).

### Warneckea pulcherrima (Gilg) Jac.-Fél., comb. nov.

- M. pulcherrimum Gilg, Melast., in Mon. Afr. 2: 41 (1898); Engler, Pflanzenw. Afr. 3 (2): 765 (1921); A. & R. Fernandes, Bol. Soc. Brot. 39: 78, tab. 17 (1960).
- M. boonei DE WILD., Bull. Jard. Bot. Brux. 4: 425 (1914); type: Boone 45, Zaîre, BR.
- Klaineastrum gabonense Pierre ex A. Chev., Végét. Ut. Afr. Trop. Fr. 9: 215 (1917); type: Klaine s.n., Gabon, P.
- Memecylon gabonense (Pierre ex A. Chev.) Gilg ex Engl., Pflanzenw. Afr. 3 (2): 765 (1921).

Type: Soyaux 309, Gabon (holo-, B, delet.; iso-, K, P!).



Pl. 3. — A. Warneckea guineensis (Keay) Jac.-Fèl. — B. Warneckea sansibarica (Taub.) Jac.-Fèl.: 1, rameaux fleuris × 2/3; 2, fruits × 2/3; 3, inflorescences × 3; 4, coupes de fleurs (corolle, étamines enlevées) × 6; 5, chambres épigynes × 6; 6, pétales × 6; 7, étamines × 12; 8 & 8', embryons, face et profil × 3. (A, 1 & 2, Koning 2865; A, 3-7, Bamps 2120; B, 1 & 3, Capuron 18961-SF; B, 2, 4-8, Capuron 22014-SF).

#### Warneckea reygaertii (De Wild.) Jac.-Fél., comb. nov.

- Memecylon reygaertii De Wild., Bull. Jard. Bot. Brux. 4: 425 (1914).
- M. caruleo-violaceum GILG ex ENGL., Pflanzenw. Afr. 3 (2): 765 (1921); A. & R. FERNANDES, Mem. Soc. Brot. 11: 55 (1956); type: Zenker 4491, Cameroun (holo-, B., delet.; iso-, P!).
- M. aggregatum A. & R. Fernandes, Bol. Soc. Brot., ser. 2, 29: 61, tab. 15 (1955);
   Melast., in Consp. Fl. Angol. 4: 122, tab. 3 (1970); type: Gossweiler 6943, Angola, COI.
- M. heterophyllum auct. non GILG: EXELL, Journ. Bot. 67, Suppl. Polypet.: 183 (1929).

Type: Reygaert 1311, Zaire (holo-, BR!).

#### Warneckea sansibarica (Taub.) Jac.-Fél., comb. nov.

- Memecylon sansibaricum TAUB., Pflanzenw. Ostafr. C : 296 (1895); GILG. Melast., in Mon. Afr. 2 : 40 (1898); ENGLER, Pflanzenw. Afr. 3 (2) : 765 (1921); A. & R. FERNANDES, Bol. Soc. Brot., ser. 2, 34 : 195 (1960) et 43 : 302 (1969); WICKENS, Melast., in Fl. Trop. E. Afr. : 81 (1975); A. & R. FERNANDES, Melast., in Fl. Zambez. 4 : 226, tab. 53 (1978).
- M. majungense H. Perr., Mém. Acad. Malg. 12: 211 (1932); Melast., in Fl. Madag.
   153: 289, tab. 46, fig. 1-6 (1951); syntypes: Perrier 15942, 16300, Madagascar, P.

Type: Stuhlmann, ser. 1, 718, Zanzibar (holo-, B, delet.).

Espèce variable en Afrique. Plusieurs noms proposés ont été diversement mis en synonymie par WICKENS (l.c.).

### Warneckea sapinii (De Wild.) Jac.-Fél., comb. nov.

- Memecylon sapinii De Wild., Comp. Kasai: 378 (1910); A. & R. Fernandes, Bol. Soc. Brot., ser. 2, 30: 185, tab. 24, 25 (1956); Mem. Soc. Brot. 11: 54 (1956); Melast., in Consp. Fl. Angol. 4: 121 (1970); Melast., in Fl. Zambez. 4: 225 (1978).
- M. angolense Exell, Journ. Bot. 67, Suppl. Polypet.: 183 (1929); type: Gossweiler 3322, Angola (holo-, BM).

Type: Sapin s.n., juill. 1907 (holo-, BR).

### Warneckea schliebenii (Markgr.) Jac.-Fél., comb. nov.

Memecylon schliebenii Markgr., Notizbl. Bot. Gart. Berlin 11: 672 (1932); A. & R. Fernandes, Bol. Soc. Brot., ser. 2, 34: 83, 187 (1960), p.p.; Wickens, Melast., in Fl. Trop. E. Afr.: 80 (1975).

Type: Schlieben 2083, Tanzanic (holo-, B, delet.; iso-, P!).

### Warneckea sessilicarpa (A. & R. Fern.) Jac.-Fél., comb. nov.

Memecylon sessilicarpum A. & R. FERN., Garcia de Orta, ser. bot., 2:55, tab. 1 (1974);Melast., in Fl. Zambez. 4: 228 (1978).

Type: Torre & Correia 17355, Mozambique (holo-, LISC; iso-, COI, K, SRGH).

Cette espèce existe également à Madagascar.

#### Warneckea guineensis (Keay) Jac.-Fél., comb. nov.

- Memecylon guineense KEAY, Kew Bull. 1952 : 163 (1952); FWTA, ed. 2, 1 : 263 (1954); AUBRÉVILLE, Fl. forest. Côte d'Ivoire, ed. 2, 3 : 92, tab, 284, C (1959).
- M. meiklei Keay, Kew Bull. 1952: 163 (1952); FWTA, ed. 2, 1: 263 (1954); type:
   Meikle 1253, Nigeria (holo-, K; iso-, P!).
- M. sessile A. CHEV., Expl. Bot. 278 (1920), nom. nud.; HUTCH. & DALZ., FWTA ed. 1, 1: 215 (1927), nom. nud.; A. CHEV., Bull. Mus. nat. Hist. nat., ser. 2, 4: 687, (1932), descr.; non M. sessile Benth. ex Wight & Arn. (1834).

SYNTYPES: Chevalier 17836, 19243, 19283, Côte d'Ivoire, P!

#### Warneckea superba (A. & R. Fern.) Jac.-Fél., comb. nov.

— Memecylon superbum A. & R. FERN., Bol. Soc. Brot., ser. 2, 34: 81, tab. 20 (1960).
Type: Donis 2175, Zaire, BR!

#### Warneckea trinervis (DC.) Jac.-Fél., comb. nov.

Memecylon trinerve DC., Prodr. 3: 5 (1828); Bojer, Hort. Maurit.: 132 (1837);
 Triana, Trans. Linn. Soc. 28: 156 (1871); Baker, Fl. Maurit. Seych.: 122 (1877);
 Cogniaux, Melast., in Mon. Phan. 7: 1134 (1891).

Type: herb. DC., Maurice, G.

### Warneckea walikalensis (A. & R. Fern.) Jac.-Fél., comb. nov.

— Memecylon walikalense A. & R. Fern., Bol. Soc. Brot., ser. 2, 34: 78, tab. 18 (1960).
Type: Léonard 2616, Zaire, BR!

# Warneckea yangambensis (A. & R. Fern.) Jac.-Fél., comb. nov.

— Memecylon yangambense A. & R. Fern., Bol. Soc. Brot., ser. 2, 34: 73, tab. 13 (1960).
Type: Léonard 171, Zaire, BR!

#### BIBLIOGRAPHIE

- CANDOLLE, A. P. DE, 1821. Mémoire sur la famille des Crucifères, Mém. Mus. Hist. Nat. 7: 169-252.
- JACQUES-FÉLIX, H., 1977. La graine et l'embryon chez les Memecylon (Mélast.) africains, Adansonia, ser. 2, 17 (2): 193-200.
- JACQUES-FÉLIX, H., 1978. Les subdivisions du genre Memecylon (Melast.) en Afrique, Adansonia, ser. 2, 17 (4): 415-424.
- JACQUES-FÉLIX, H., MOUTON, J. A. & CHALOPIN, M., 1978. Nervation et types foliaires chez les Memecylon (Melast.) africains, Adansonia, ser. 2, 18 (1): 67-81.
- LÉONARD, J., 1957. Genera des Cynometreze et des Amherstieze africaines. Essai de blastogénie appliquée à la systématique, Bull. Acad. royale Belg., (Cl. Sci.), 30: 314 p., 47 pl.
- RAO, T. A. & JACQUES-FÉLIX, H., 1978. Les types de sclérites foliaires et la classification des Memecylon africains, Adansonía, ser. 2, 18 (1): 58-66.



Jacques-Félix, H. 1978. "Les genres de Memecyleæ (Melastomataceæ) en Afrique, Madagascar et Mascareignes." *Adansonia* 18(2), 221–235.

View This Item Online: <a href="https://www.biodiversitylibrary.org/item/281185">https://www.biodiversitylibrary.org/item/281185</a>

Permalink: <a href="https://www.biodiversitylibrary.org/partpdf/297148">https://www.biodiversitylibrary.org/partpdf/297148</a>

#### **Holding Institution**

Muséum national d'Histoire naturelle

#### Sponsored by

Muséum national d'Histoire naturelle

#### **Copyright & Reuse**

Copyright Status: In copyright. Digitized with the permission of the rights holder.

Rights Holder: Muséum national d'Histoire naturelle

License: http://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/

Rights: <a href="http://biodiversitylibrary.org/permissions">http://biodiversitylibrary.org/permissions</a>

This document was created from content at the **Biodiversity Heritage Library**, the world's largest open access digital library for biodiversity literature and archives. Visit BHL at https://www.biodiversitylibrary.org.